

Biomorphisme

Approches sensibles et conceptuelles des formes du vivant

Colloques transdisciplinaires

22-25 janvier 2019

Marseille

Sommaire

Présentation	3
Programme	4
Titres et résumés des interventions scientifiques	6
Informations pratiques	9
Remerciements	9

Présentation

Le programme *Biomorphisme. Approches sensibles et conceptuelles des formes du vivant* <<https://biomorphisme.hypotheses.org/>> se propose d'aborder la question des formes du vivant dans sa dimension tout à la fois scientifique, philosophique, artistique et esthétique. Plus précisément, l'objectif est ici d'engager une réflexion systématique sur notre rapport au vivant et à ses formes, en insistant sur leur signification théorique et pratique au regard du monde actuel. L'idée est ici de faire collaborer universitaires et artistes, théoriciens et praticiens, enseignants et étudiants, représentants des sciences "dures" et des sciences humaines, en refusant toute idée de hiérarchisation entre les disciplines ou les pratiques concernées. Loin de se limiter à la production d'un savoir académique, le projet est également étroitement lié à la réalisation d'œuvres d'art ainsi qu'à des activités pédagogiques. L'avancement du projet a permis de faire émerger cinq grands axes de recherches: a) « Vie des formes et formes du vivant : la morphogenèse comme champ d'étude interdisciplinaire » ; b) « Enjeux éthiques et écologiques du biomorphisme »; c) « L'empathie et l'expérience psycho-esthétique des formes du vivant » ; d) « Explorer les formes du vivant à travers leur matérialité : entre imaginaire poétique et théorisation scientifique » ; e) « Biomorphisme et création artistique : les métamorphoses d'un concept esthétique ».

Les journées débuteront par trois jours de colloque à l'IMéRA (22-24 janvier), dans la salle de conférences (50 personnes). Etant donné la taille réduite de la salle, toute personne intéressée pour assister à ces journées doit s'inscrire auprès de nous (julie.humeau@univ-amu.fr).

Ces trois journées à l'IMéRA auront deux objectifs :

Le matin : permettre à certains de nos théoriciens de mieux faire connaître leurs travaux par des conférences individuelles, répondant à un format académique classique. Ces conférences seront filmées par l'équipe de captation vidéo de l'IMéRA.

L'après-midi : nous commencerons les après-midis par la présentation des travaux des artistes impliqués dans le projet et/ou de leurs collaborations avec les théoriciens. Puis, le reste de l'après-midi sera consacré à des ateliers. Ils ont pour but, d'abord, de prolonger les débats du matin et du début de l'après-midi, en faisant interagir théoriciens et artistes. Ensuite, il s'agit de préparer les tables rondes collectives du vendredi. Ces ateliers ne sont pas à destination du public.

Le jeudi en fin d'après-midi, les participants au colloque seront invités à une visite commentée de l'exposition, au cours de laquelle divers artistes interviendront.

Le vendredi 25 janvier sera la journée du colloque grand public à la *Friche Belle de Mai*, dans la salle du Grand-Plateau (350 personnes). Un auditoire d'origine variée est attendu (chercheurs, étudiants, élèves du secondaire, visiteurs de l'exposition...). Ces journées s'organiseront sous forme de tables rondes auxquelles participeront théoriciens et artistes. Le contenu des débats, contrairement aux conférences à l'IMéRA, est prévu pour être adapté à ce large public. Les tables-rondes seront filmées par une équipe de la *Maison de la Recherche* (AMU, Centre Schuman).

Comité d'organisation

Julien Bernard
Sylvie Pic
Jean Arnaud
Julie Humeau
Sylvie Pons
David Romand
Pascal Taranto

Programme

Mardi 22 janvier – IMéRA

- 09h00-09h45 Ouverture des journées. Présentation générale du projet
09h45-10h30 Conférence de Jean-Michel Durafour
« Variations économologiques. Iconologie, 'vie des images' et modèles biologiques »
10h30-11h00 Pause
11h00-11h45 Conférence de David Romand
« Theodor Lipps, la théorie de l'empathie et le paradigme psycho-affectif de l'esthétique allemande »
13h30-14H30 Présentations des travaux des artistes N. Delprat, S. Pic, J. Arnaud
14h45-17h15 Deux ateliers de travail en parallèle :

Explorer les formes du vivant à travers leur matérialité : entre imaginaire poétique et théorisation scientifique

(Julien Bernard, Nathalie Delprat, Carlos Lobo, Julie Pelletier, Barbara Sarreau)

Le biomorphisme et création artistique : les métamorphoses d'un concept esthétique

(Jean Arnaud, Peter Briggs, Jean-Michel Durafour, Sylvie Pic)

Mercredi 23 janvier – IMéRA

- 9h45 Conférence de **Giuseppe Longo**
« Dynamiques organismes-écosystèmes et production de la diversité biologique »
09h45-10h30 Conférence de **Maël Montevil**
« Le sens des formes en biologie »
10h30-11h00 Pause
11h00-11h45 Conférence de **Luciano Boi**
« Sur la plasticité et la complexité biologiques »
11h45-12h30 Conférence de **Stéphane Schmitt**
« Forme et évolution chez Ernst Haeckel (1834-1919) »
14h30-15H30 Présentation des travaux des artistes P. Briggs, J. Pelletier, B. Sarreau.
15h45-18h15 Atelier de travail :

Enjeux politiques et écologiques du biomorphisme

(Giuseppe Longo, Mael Montevil, Baptiste Morizot, Teruhisa Suzuki)

- 20h30 Repas de gala au restaurant « Le Nautique », réservé aux conférenciers et aux organisateurs.

Jeudi 24 janvier - IMéRA

- 09h00-09h45 Conférence d'**Andrea Pinotti**
« Avatars animaux. L'empathie inter-spécifique à l'époque des environnements immersifs virtuels »
- 09h45-10h30 Conférence d'**Edward Juler**
“Biomorphism as Poiesis: Applying a Bachelardian poetics to Stan Brakhage’s Mothlight”
- 10h30-11h00 Pause
- 11h00-11h45 Conférence de **Vincent Fleury**
(à préciser)
- 13h00-13H20 Présentations des travaux des artistes A. de Beauffort et T. Suzuki.
- 13h30-16h00 : Deux ateliers de travail en parallèle :

L'empathie et l'expérience psycho-esthétique des formes du vivant
(Giuseppe Di Liberti, Edward Juler, Andrea Pinotti, David Romand,)

Vie des formes et formes du vivant : la morphogenèse comme champ d'étude transdisciplinaire
(Amélie De Beauffort, Simona Bodea, Xavier Caubit, Vincent Fleury)

- 17h00-19H00 Visite commentée de l'exposition « Biomorphisme. Approches sensibles et conceptuelles des formes du vivant , avec les interventions de Peter Briggs et de Nathalie Delprat (accompagnée des danseurs du Pôle National de Danse de Marseille, en collaboration avec le projet ELEMENTA).

Vendredi 25 janvier 2019 - colloque grand public

Grand-Plateau de la Friche-Belle de Mai

Cette journée sera filmée par une équipe de la Maison de la Recherche (AMU, Centre Schuman)

- 9h30-9h45 Présentation générale de la journée
- 9h45-11h00 Table ronde « Vie des formes et formes du vivant : la morphogenèse comme champ d'étude transdisciplinaire »
- 11h00-12h15 Table ronde « Enjeux politiques et écologiques du biomorphisme »
- 12h15-14h Pause
- 14h-15h15 Table ronde « L'empathie et l'expérience psycho-esthétique des formes du vivant »
- 15h15-16h30 Table ronde « Explorer les formes du vivant à travers leur matérialité : entre imaginaire poétique et théorisation scientifique »
- 16h30-17h00 Pause
- 17h00-18h15 Table ronde « Biomorphisme et création artistique : les métamorphoses d'un concept esthétique »
- 18h15-19h00 Table ronde bilan

Titres et résumés des interventions scientifiques

Luciano Boi, EHESS, Paris

Sur la plasticité et la complexité biologiques.

La plasticité des formes organiques peut être vue comme une clé de lecture essentielle du phénomène vivant, et elle conduit à repenser les bases d'une philosophie de la vie. Cela permet de croiser le regard du scientifique avec celui du philosophe et de l'artiste. Une analyse approfondie des propriétés spatiales et fonctionnelles de la plasticité nous suggère l'idée fondamentale selon laquelle la caractéristique du vivant ne se situe pas seulement dans l'autonomie que la forme vivante peut avoir par rapport à la matière biologique et à ses propriétés dites d'interface, ou que la structure émergente peut avoir par rapport à son substrat physico-chimique qui la sous-tend, mais bien davantage dans la 'liberté' que la forme semble avoir par rapport à elle-même, c'est-à-dire dans sa capacité d'acquérir de nouvelles qualités et de nouveaux comportements. La forme, mue et disciplinée en même temps par une plasticité des transformations, est très probablement le facteur déterminant des changements d'état et de fonction de la matière organique, et une source importante de ses capacités d'auto-entretien et de régénération.

Jean-Michel Durafour, Aix-Marseille Université

Variations éconologiques. Iconologie, « vie des images » et modèles biologiques.

Vincent Fleury, MSC, Paris

(à préciser)

Edward Juler, Newcastle University

Biomorphism as Poiesis: Applying a Bachelardian poetics to Stan Brakhage's Mothlight.

Giuseppe Longo, ENS, Paris

Dynamiques organismes-écosystèmes et production de la diversité biologique.

La dépendance du passé des dynamiques et des formes actuelles et futures du vivant est une intuition commune dans les théories évolutionnistes. Les formes se rapportent à des fonctions à la fois par analogie et par homologie, résultant d'une formation historique de « sens biologique ». Par ces biais, les traces de transformations des organismes et des écosystèmes passées contribuent à la compréhension des formes et des dynamiques présentes. L'historicité des formes biologiques doit

alors être comprise en termes de modification de l'espace des possibilités (ou de « l'espace des phases », observables et paramètres pertinents) et de production d'événements rares. Nous soulignerons le besoin d'une double interaction théorique : d'un côté, rien ne peut être compris en biologie, aucune de ses formes, sans une référence à la formation historique de la spécificité biologique ; de l'autre, l'évolution n'a de sens que pour les entités vivantes organisées, où le temps de l'histoire peut être considéré comme un observable ou une dimension biologique proprement dite à ajouter au temps de processus physiques irréversibles. L'historicité des formes et de l'organisation en biologie, à partir de l'embryogenèse en tant que différenciation d'une unité qui se maintient, posent des problèmes mathématiques majeurs bien au-delà de ceux traités par la physique mathématique.

REFERENCES in <https://www.di.ens.fr/users/longo/download.html> :

Giuseppe Longo. How Future Depends on Past Histories and Rare Events in Systems of Life, Foundations of Science, 2017 (biolog-observ-history-future.pdf) (Révision à paraître en français dans La liberté de l'improbable (Berthoz, Ossola cur.), Collège de France, actes en préparation : bio-evol-histoire-et-futur.pdf)

Voir aussi : "From the century of the genome to the century of the organism: New theoretical approaches", a Special issue of Progress in Biophysics and Molecular Biology, A.M. Soto, G. Longo, D. Noble (Editors), Vol. 122, Issue 1, Elsevier, 2016. (TableContentsPreface+SixPapers2016.pdf)

Maël Montévil, IRI, Centre Pompidou

Le sens des formes en biologie.

Dans l'interface entre biologie et mathématiques, les formes et les processus de morphogenèse sont souvent étudiées en « eux-mêmes ». Nous montrerons que cette manière de procéder est insuffisante pour capturer le sens biologique de ces formes. La biologie comporte des spécificités qui se manifestent tant sur le plan philosophique que sur celui des principes théoriques : en particulier, tout processus biologique tel qu'un processus de morphogenèse ou une régulation physiologique (i) s'inscrit dans l'évolution et dans une histoire naturelle et (ii) s'intègre dans un organisme dont il dépend et auquel il participe. Nous aborderons alors le sens des formes biologiques à l'aune de ces principes, tant au niveau de la théorie qu'au niveau de la compréhension de l'accès expérimental aux objets biologiques.

Andrea Pinotti, Università degli Studi di Milano

Avatars animaux. L'empathie inter-spécifique à l'époque des environnements immersifs virtuels.

« Quel effet cela fait-il d'être une chauve-souris ? ». En posant cette question en 1974, le philosophe américain Thomas Nagel a soulevé la question de la possibilité d'une compréhension humaine de l'expérience non humaine. De nombreuses années auparavant, entre la fin du XIX^e siècle et les premières décennies du XX^e siècle, Jacob von Uexküll avait travaillé avec acharnement autour d'un paradoxe: d'un côté, chaque espèce animale est confinée dans sa propre bulle perceptuelle ; d'un autre côté, le biologiste théorique doit essayer de comprendre la vision du monde telle qu'elle est vécue par une espèce non-humaine. A partir de ce cadre conceptuel, ma présentation abordera

d'abord la question des multiples aprioris esthétiques et des conditions de possibilité de l'expérience sensible. Ensuite, je proposerai une analyse phénoménologique d'environnements immersifs virtuels susceptibles d'être expérimentés via des casques grâce auxquels l'utilisateur se voit confronté à des expériences de type animal : ces dispositifs peuvent-ils permettre en quelque sorte de dépasser notre bulle anthropocentrique pour parvenir à une forme d'empathie inter-spécifique?

David Romand, Centre Gilles-Gaston Granger UMR 7304 - Aix Marseille Université

Theodor Lipps, la théorie de l'empathie et le paradigme psycho-affectif de l'esthétique allemande.

Theodor Lipps (1851-1914), qui fut l'un des philosophes, psychologues et esthéticiens les plus célèbres de son temps, reste aujourd'hui connu avant tout pour sa contribution à l'empathie (*Einfühlung*), c'est-à-dire la question de la participation subjective de l'individu au monde qui l'entoure - une problématique qu'il a notamment développé dans le cadre de son esthétique. Mon objectif est ici de revisiter le concept d'empathie élaboré par Lipps, en lien avec ses travaux esthétiques et la pensée esthétique de son temps. Dans une première partie, j'analyserai les tenants et les aboutissants de la théorie lippsienne de l'empathie, en montrant la manière dont Lipps conçoit la nature, l'origine et la typologie des processus empathiques, mais aussi la façon dont ses idées sur la question ont pu évoluer au cours du temps. Dans une deuxième partie, je discuterai la place et la signification de l'empathie dans l'esthétique lippsienne. Dans une troisième partie, je m'intéresserai à l'esthétique psychologique, telle qu'elle s'est développée dans les pays de langue allemande entre 1850 et 1914 environ, en insistant sur le rôle central qu'y joue le concept de sentiment (*Gefühl*). Enfin, dans une quatrième partie, je montrerai en en quoi l'esthétique empathique de Lipps peut être rattachée à ce que j'appelle le « paradigme holiste » des sentiments esthétiques, l'un des deux grands courants théoriques de l'esthétique psychologique allemande de l'époque.

Stéphane Schmitt, SPHERE UMR 7219 - Université Paris Diderot

Forme et évolution chez Ernst Haeckel (1834-1919).

Nous reviendrons dans cet exposé sur la tradition de la morphologie idéaliste du début du XIX^e siècle et nous verrons comment le biologiste allemand Ernst Haeckel, s'inspirant à la fois de cette tradition et de la théorie darwinienne de l'évolution, a proposé une conception transformiste dans laquelle l'étude des formes vivantes et de leurs transformations joue un rôle central.

Informations pratiques

Adresses

IMéRA / Institut d'Etudes Avancées

2 place Le Verrier
13004 Marseille
Métro : ligne M1 arrêt Cinq Avenues-Longchamp
Tram : ligne T2 arrêt Longchamp
<https://imera.univ-amu.fr/>

La Friche-Belle de Mai

Entrée 1 (piétons uniquement) : 41 rue Jobin - 13003 Marseille
Entrée 2 (piétons, livraisons et parking restreint) : 12 rue François Simon - 13003 Marseille
Métro : lignes M1 et M2 arrêt Gare Saint-Charles ou M1 arrêt Cinq Avenues-Longchamp
Tram : ligne T2 arrêt Longchamp
<http://www.lafriche.org/fr/>

Restaurant « Le Nautique »

Pavillon Flottant de la Société Nautique de Marseille
Face au 20 quai de Rive Neuve
13007 Marseille

Remerciements

Nous remercions Pascale Hurtado (IMéRA) pour son aide à l'organisation de ces journées et Monique Nicolas (AMU) pour la réalisation graphique du programme.

Contacts

<https://biomorphisme.hypotheses.org/>

julie.humeau@univ-amu.fr